

Projet DiFUS-E

La compréhension de la **D**iversité des points de vue dans la recherche
comme levier d'action **F**ace aux **U**rgences **S**ocio-**E**cologiques

Journée de rencontres et de réflexions autour de la question :

Face aux urgences sociales et écologiques, quels
engagements de la recherche avec et pour les Suds ?

Mardi 18 octobre 2022

Présentation des résultats du projet

Intervenant.e.s :

Vanesse Labeyrie

Elodie Fache

Mariline Poupaud

Abigail Fallot

Juliette Mariel

Stéphanie Carrière

Genèse du projet

Le constat d'un décalage entre discours et pratiques

La lutte contre le changement climatique, la transition écologique et sociétale, les ODD, etc. sont affichés comme des enjeux prioritaires de recherche par nos institutions, notamment dans le contexte de leur implication dans les Suds



Genèse du projet

Cependant, on observe un décalage (voire des tensions) entre :

- ... ces enjeux prioritaires de la recherche
- ... l'empreinte socio-environnementale des activités de recherche

et ce, notamment dans le secteur de la recherche avec et pour les Suds, qui touche à des questions à la fois sociales (e.g. liés au « développement » et à la « durabilité ») et écologiques (e.g. émissions de CO₂) particulièrement sensibles

Ce décalage s'observe à différents niveaux :

- Pratiques individuelles (ex. déplacements professionnels)
- Mandats de nos institutions (ex. contradictions entre engagements et orientations)
- Modes de gouvernance de la recherche (ex. modes de financement et d'évaluation)



Genèse du projet

Comment remédier à ce décalage ?

- L'engagement individuel des chercheur.es-citoyen.nes
- Une communauté de l'ESR qui se mobilise face à ces enjeux à Montpellier
- Des institutions qui font bouger les lignes

Quelle articulation entre ces trois niveaux ?

238 signatures

Manifeste : Appel à la mobilisation collective et institutionnelle pour le changement au CIRAD en réponse aux urgences écologiques et sociales

Nous, salariés du CIRAD engagés dans la recherche pour le développement, sommes témoins depuis plusieurs années de l'accélération des atteintes écologiques et climatiques. Nous observons leurs conséquences néfastes sur la biodiversité et les conditions de vie des populations humaines. Ces derniers mois, la crise du Covid-19 a agi comme un révélateur de la situation d'urgence dans laquelle nous nous trouvons. Plusieurs voix, y compris celle du Président de la République, appellent à "tirer les leçons" et "interroger le modèle de développement dans lequel s'est engagé notre monde depuis des décennies". Notre recherche nous ramène constamment à notre part de responsabilité, en tant qu'artisans ou parties prenantes des changements, et nous amène à interroger les orientations de nos recherches ainsi que la façon dont nous les mettons en œuvre. A ce titre, **il nous semble aujourd'hui nécessaire de marquer une rupture féconde dans nos orientations de recherche, nos pratiques professionnelles, et d'initier un changement immédiat, pensé collectivement au titre de notre responsabilité sociale, humaine et citoyenne.**

The screenshot shows the IIRD website with a blue header containing the logo and navigation links: 'Notre identité', 'Nos actions', 'Travailler ensemble', and 'L'IRD en France et dans le monde'. The main content area is titled 'Engagement environnemental' and includes a 'Sommaire' section with links to 'Engagement environnemental', 'Accès à la biodiversité et partage des avantages', 'Label HR Excellence in Research', 'L'Initiative pour l'équité dans la recherche RFI', 'Egalité entre les femmes et les hommes', and 'Lutte contre la corruption'. The main text under 'Engagement environnemental' states: 'Pour des pratiques éco-responsables. Le 26 juin 2020, les membres du conseil d'administration de l'IRD ont adopté la feuille de route environnementale de l'institut dédiée à répondre aux enjeux environnementaux. Cette feuille de route arrive dans un contexte réglementaire (circulaire « 20 engagements de l'Etat pour des services publics écoresponsables ») et social (convention citoyenne pour le climat) incitatif mais également dans un contexte où la prise de conscience collective est forte et les initiatives locales de plus en plus nombreuses.' Below this, there is a section for 'Le Vieux Biclou' with a red circular logo and the text: 'Activités et objectifs de l'association. Le Vieux Biclou est un atelier associatif d'auto-réparation de vélo situé à Montpellier. L'association vise à favoriser l'activité physique des citoyens et promouvoir un mode de déplacement écologique et économique. Les membres de l'association peuvent venir réparer eux-mêmes leur vélo à l'atelier. L'association met à disposition des outils de travail pour réparer son vélo, ainsi que la possibilité d'acheter des pièces détachées. Les ateliers sont animés par des mécaniciens avérés qui guident ceux qui en ont besoin. Ils proposent aussi des cours de vélo et d'initiation à la mécanique.'



Le projet DiFUS-E

Un projet qui assume une posture de recherche-action engagée et qui part des « urgences socio-écologiques » comme fait plutôt que comme hypothèse de recherche



Définir les urgences socio-écologiques

Des situations dans lesquelles :

- on s'approche de
seuils écologiques (dégradation environnementale, disparition/perte de biodiversité, autre dommages irréversibles)
et de **seuils sociaux** (marginalisation, perte de confiance, impossibilité du vivre ensemble)
- ces seuils sont **interdépendants** et réduisent les **marges de manœuvre** pour faire face

Parler d'urgences vise à encourager la mobilisation



Parler d'urgence...

- Par rapport à l'action : se veut un signal politique fort pour

dénoncer l'inaction et l'impréparation, les menaces, les vulnérabilités

aborder les enjeux de justice sociale, de combat climatique

signaler la nécessité d'aller au-delà des mesures habituelles

- Par rapport à l'impuissance collective : permet d'appréhender ce que nous vivons, l'urgence n'est pas un slogan ni une posture (Hardy 2020)



Sortir de l'urgence

- Multiplier les formes d'expression et d'interprétation

Chercher les mots du discours contemporain de l'urgence

« Urgence et décision » Sciences de la société, n°44, 1998

« "L'urgence" pourrait [...] être définie comme une certaine sorte de sang-froid, à cultiver précieusement, en vue de constituer une transmission structurante »
(Savignon 2022)

Une « temporalité imprévisible, propre à l'urgence, dont l'une des caractéristiques est de bousculer ceux qui la vivent, de faire basculer certaines trajectoires » (Santin 2019)

- Découvrir les formes de l'investissement politique

S'engager dans un plan d'action face aux urgences et dans un plan de prévention de ces urgences

Multiples enjeux éthiques et pluridisciplinaires



Le projet DiFUS-E

- Porté par trois laboratoires (SENS, ASTRE, ART-Dev) ayant pour tutelle le CIRAD, l'IRD, et l'Université Paul Valéry Montpellier 3 & l'association Non-Conférence
- Un financement attribué par la MSH-Sud (2021-2022)
- Des chercheur.es de divers horizons disciplinaires

Agroécologie
Ecologie
Biostatistiques
Politiques
Economie
Histoire
Epidémiologie
Anthropologie
Ethnoécologie
Géographie



Le projet DiFUS-E

Objectifs :

- Analyser la **diversité des points de vue et des pratiques** des acteurs académiques* face aux urgences socio-écologiques.
- Mieux **comprendre l'inertie** individuelle, collective et institutionnelle à la mise en cohérence entre discours et pratiques & **identifier des leviers de changement**.
- **Pour accompagner l'émergence d'une communauté** scientifique en capacité d'initier et d'accompagner cette dynamique.

*doctorant.es, chercheur.es, ingénieur.es, personnels d'appui, DU des UMR, représentant.es des institutions, etc.



Programme de la journée

- Focus sur les **échanges et le partage d'expérience**, via différentes activités qui permettent à chacun.e de s'exprimer:
 - Saynète de Théâtre-Forum (9h15-10h15)
 - Deux tables rondes:
 - 11h15-12h45 : Comment s'engager en tant qu'individu, collectif ou institution face aux urgences socio-écologiques ?*
 - 15h30-17h : Repenser les partenariats Nord-Sud pour faire face aux urgences socio-écologiques*
- Une présentation synthétique des résultats du projet DiFUSE (14h-15h)
- Une synthèse de la journée par Bernadette Bensaude Vincent (17h-18h)



Le projet DiFUS-E

La compréhension de la diversité des points de vue dans la recherche comme levier d'action face aux urgences socio-écologiques

1. Décrire la diversité des points de vue – analyse des réponses à un questionnaire en ligne
2. Comprendre les pratiques et perceptions – entretiens individuels
3. Recenser les initiatives institutionnelles et collectives
4. Accompagner la structuration d'une communauté scientifique – mise en débat des résultats du projet



Activité 1 : objectif

Décrire la diversité des points de vue des membres des UMR ayant pour tutelle le CIRAD sur les modes de fonctionnement de la recherche française avec les Suds face aux enjeux climatiques



Démarche

■ Questionnaire en ligne :

Septembre - décembre 2019
28 questions fermées
16 questions ouvertes
En lien avec l'initiative Labo 1p5



UMR CIRAD (CNRS, INRAE, IRD, Montpellier
Supagro et Université Montpellier 3)

402 participant·es volontaires, anonymes
364 analysés

Posture des agents face au changement climatique

pratiques
individuelles

*« j'ai fait évoluer la pratique de mes
activités professionnelles en réponse
aux changement climatique »*

pratiques
collectives

*« je suis prêt·e à rentrer dans une action
collective pour amorcer un changement de
fonctionnement de la recherche au CIRAD »*

pratiques
institutionnelles

*« le CIRAD devrait se doter d'un plan
pluriannuel avec des objectifs chiffrés de
réduction de l'impact environnemental de
nos activités »*



Démarche

- Les répondant·es

N=364 analysés



- Les analyses

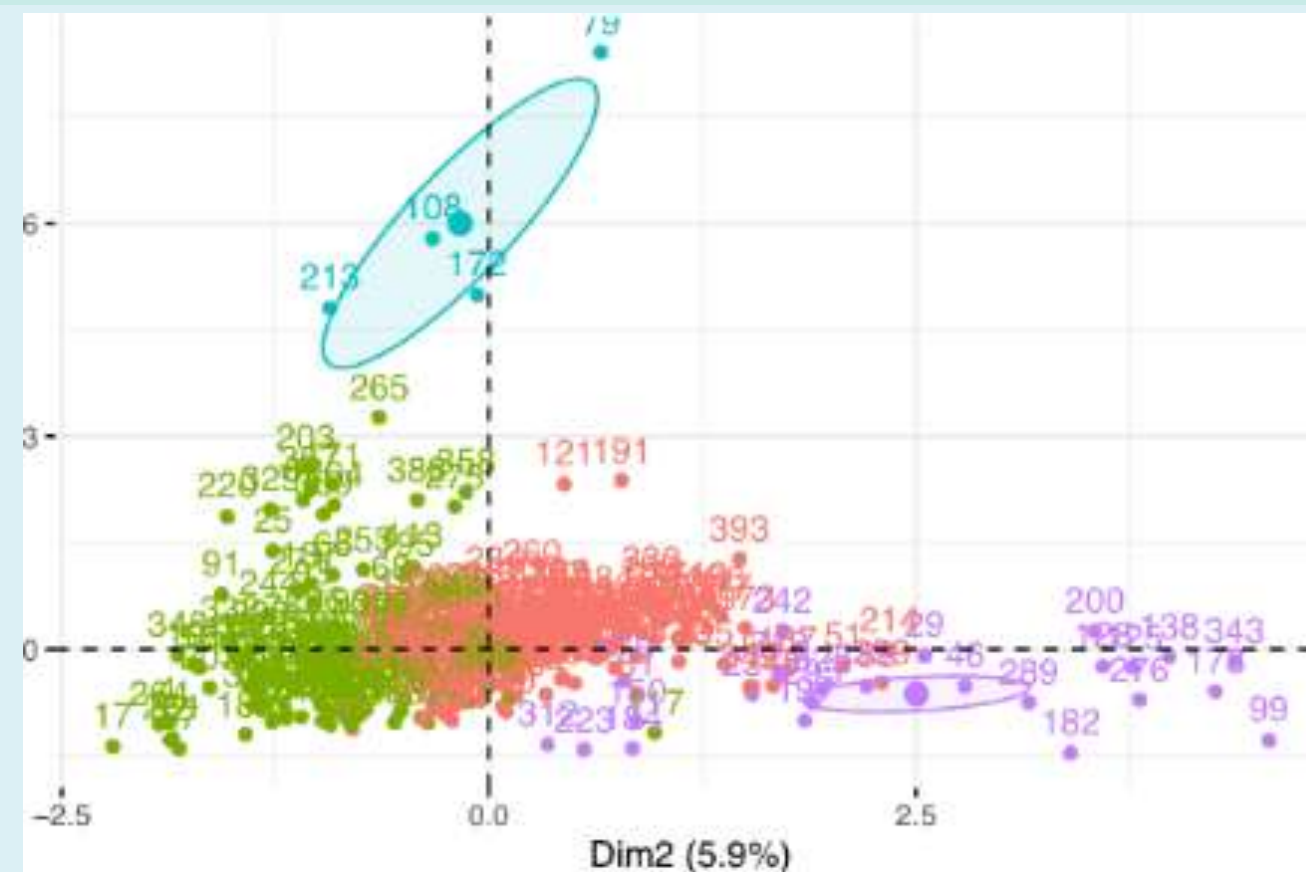
Analyses multifactorielles et clustering hiérarchique

Analyses thématiques des commentaires : **50 pages** de commentaires analysés



Résultats

- Trois profils de répondant·es :
 - “Concerné·es” (rouge), n=173
 - “Nuancé·es” (vert), n=160
 - “Réticent·es” (violet), n=26
 - Ne se prononce pas (bleu), n=5
- Enjeux autour des pratiques collectives et pratiques institutionnelles
- Pas d'effets socio-démographiques marqués



	« Concerné·es »	« Nuancé·es »	« Réticent·es »
Q pratiques individuelles	<i>Non distingué</i>	<i>Non distingué</i>	<i>Non distingué</i>
Q pratiques collectives	D'accord	Moyennement d'accord	Pas d'accord
Q pratiques institutionnelles	D'accord	Moyennement d'accord	Pas d'accord
Effets socio-démographique	<i>Non distingué</i>	<i>Non distingué</i>	Masculins, chercheurs



Résultats – analyse des commentaires

- Posture des agents, de l'institution
exemplarité
cohérence

« En tant que chercheurs, nous devrions même essayer d'être des exemples. »

- Propositions de modifications de pratiques
diminution des déplacements, favoriser les trains
gestion des déchets
compensation carbone
mode de partenariat

« Regrouper plusieurs déplacements professionnels en un seul »
« Favoriser le train pour les déplacements nationaux et en Europe »
« Privilégier la visioconférence ou les réunions téléphoniques »



Résultats – analyse des commentaires

- Freins aux modifications de pratiques

financement/bailleurs

gouvernance/manque d'outils

besoin de changement systémique

changements sur le temps long

évaluation de la recherche

« Les bailleurs n'incitent pas à diminuer la mobilité »

« S'il s'agit de mettre en place une écologie culpabilisatrice ou de renoncement individuel au sein du seul CIRAD sans questionner nos sociétés capitalistes basées sur le consumérisme, le combat est perdu d'avance. »

« Les changements doivent être profonds mais progressifs car chaque génération (donc dans ce cas de chercheurs) fera ce qu'elle peut dans son cadre sociétal et culturel ».

- Arguments contre les modifications de pratiques

critique du terme « urgences socio-écologiques »

la recherche peu émettrice de CO₂

importance de la thématique de recherche qui justifie son impact



Conclusion sur l'enquête

- 402 répondant·es : intérêt de la thématique, contexte avant covid
- Les profils se caractérisent par les avis pratiques collectives et institutionnelles et non pas individuelles
- Majorité en faveur d'une transformation des pratiques de recherche
En accord avec l'enquête nationale Labo 1p5
- Diversité des points de vue bien illustrée
Propositions de modifications de pratiques
Freins identifiés
- Résultats utilisés pour l'activité 2



Pour en savoir plus

- Rapport de synthèse
 - <https://difuse.hypotheses.org/activite-1>
- Contact
 - mpoupaud@protonmail.com



Activité 2 : objectif

Comprendre les pratiques et perceptions des acteurs ainsi que les leviers et obstacles au changement



Démarche

35 entretiens semi-dirigés
réalisés en 2021-2022
17 femmes et 18 hommes
venant de **6 UMR** de Montpellier

ART-Dev
CEFE
G-Eau
Intertryp
MARBEC
SENS

Diversité de profils :

Chercheurs CIRAD	11 interviewé.es
Chercheurs CNRS	3 interviewé.es
Chercheurs IRD	10 interviewé.es
Enseignants-Chercheurs (UM ou UPVM)	6 interviewé.es
Post-doc	4 interviewé.es
Autre	1 interviewé.e



Trajets domicile-travail : Le vélo

« Quand je reviens de ma journée de boulot, même si elle était merdique, je suis content. J'ai fait mon truc, j'ai fait mon vélo, je me suis défoulé 1/4 d'heure à gueuler sur les automobilistes. [...] Et quand j'arrive le matin, [...] que y'a le mistral qui me souffle dans la gueule au bord de l'étang, et ben, j'arrive le matin et je commence à me sentir vivant, donc pour moi c'est un truc wow! »

« Bon, moi, je prends ma voiture parce que j'ai déjà essayé de prendre le vélo mais il y a une partie de la piste cyclable qui est non sécurisée. Et moi ça me plait pas du tout. Même si j'ai des collègues qui le font. [...] Mais moi je l'ai fait 2-3 fois parce que j'ai quand même tenté, hein, je ne suis pas de mauvaise volonté. Et j'ai pas du tout apprécié. Et, depuis cet été, maintenant, il y a un endroit, il y a un vélo blanc avec un bouquet de fleurs qui signale qu'il y a quelqu'un qui s'est quand même tué. Sur la route que je prends tous les jours. Donc, je n'irai pas à vélo tant qu'il y a pas de piste sécurisée. »



Trajets domicile-travail : La voiture

« pour les [trajets] domicile-travail, c'est essentiellement la voiture. [...] j'ai ma maison qui est à 60 km de Montpellier. Je suis amené.e à me déplacer, c'est une priorité pour moi et il n'y a pas de discussion là-dessus. [...] c'est une décision personnelle au final d'être plutôt éloigné.e de son lieu de travail. [...] prendre les transports en commun pour moi, ou le vélo, c'est totalement quasi impossible donc je ne peux pas avoir forcément trop d'action là-dessus. »

« moi j'habite en ville quoi. J'ai plein de collègues qui sont là : 'Ouais c'est bien la petite maison dans la grande banlieue et tout'. Bah ouais mais ça tu prends ta bagnole toujours quoi. Et moi ça c'est un choix que je pourrais pas assumer. c'est vélo-train et ça en fait c'est un choix... Enfin j'ai même pas l'impression qu'à un moment donné, j'ai eu à faire le choix en fait. Enfin, pour moi c'est pas naturel de prendre ma bagnole pour aller bosser. »



L'expatriation

« Ça existait pas les MLD avant. Avant, les gens, t'arrivait, t'étais chercheur, on t'envoyait en expatriation. Ça a totalement changé. Donc ce qui serait intéressant, [...] c'est de se dire : ce changement – j'pense que c'est pour des raisons économiques, je sais pas – de passer d'expatriation à MLD, si économiquement, ça convient mieux à l'IRD, est-ce qu'écologiquement c'est bon ? Nous, on [pense] que non. »

« Je pense que quand on est en expatriation, on peut être amené.e à faire beaucoup de déplacements. Lorsque j'étais [en expatriation], j'ai profité de toutes les opportunités pour donner des cours, connaître la région, etc. et je pense donc que mon empreinte carbone était particulièrement élevée, du fait de mon expatriation. [...] Oui et je ne suis donc pas du tout d'accord avec cette façon de voir l'expatriation comme une option 'low carbon' de présence sur le terrain. Car je pense que lorsqu'on est en expatriation, on est plus proche de son terrain, mais on est aussi dans un fonctionnement qui peut nous amener à voyager davantage [...]. »



Les missions pour le partenariat Nord-Sud

« notre métier qui est du partenariat aux Suds et avec les Suds oblige effectivement qu'on ait cette mobilité, qu'elle soit longue ou courte, moyenne ou longue, et c'est une nécessité. [...] il faut qu'on puisse être plus proche de notre partenaire et qu'on puisse avoir des pratiques communes et une réflexion commune sur des enjeux pour les deux parties. Donc je pense que cette mobilité, malheureusement, on peut essayer de réduire l'impact climatique de nos déplacements professionnels dans le cadre du développement, vraiment, mais ça sera quand même un peu limité ; d'autant qu'on est obligés de prendre l'avion pour aller chez nos partenaires. C'est un peu compliqué de faire autrement. »

« Par exemple, j'avais fait un déplacement au Kenya qui était un peu du brainstorming pour discuter avec les partenaires. Bon, j'y suis allée parce que mon institut me demandait d'y aller. Bon, finalement, il en est rien ressorti. Bon c'est typiquement un déplacement qui était purement politique. [...] Et c'est vrai que souvent, quand c'est une demande d'en haut, finalement a posteriori, ça à l'air moins... pertinent. Ils sont contents parce que, voilà, on discute. Mais finalement, si les partenaires n'ont pas une réelle envie de bosser ensemble autour d'un projet précis, finalement ça sert pas à grand chose. [...] Donc [à l'avenir], je vais éviter toutes les réunions politiques où y'a des bla bla inutiles, ça c'est sûr que j'irai pas. »



La visio pour les colloques

« il y a beaucoup plus de conférences maintenant en visio. Donc avant, je me serais déplacé.e. Et là, par exemple, il y a une conférence à laquelle j'assiste cet après-midi, à laquelle j'ai assisté hier après-midi, qui se fait sur 2 demi-journées et qui est en visio. Donc, là aussi en fait ça diminue les déplacements. Ou, en tout cas, ça a facilité peut-être des conférences auxquelles on aurait pas participé. On se serait dit : 'Bon là c'est pas la peine que j'aie me déplacer je sais pas où'. Alors que l'accès à la visio permet de se dire : 'Ah bah là je peux assister à ça très facilement'. »

« Je pense quand même que des journées entières de colloque, c'est vraiment l'horreur. Je n'ai rien vécu de pire en fait [...] Les colloques sur Zoom, il faut qu'on arrête, ça suffit, parce que pour de jeunes chercheur.es, on passe à côté du réseautage, et c'est fondamental [...] en tant que jeune chercheur.e, on a besoin de réseauter et en visio, on ne peut pas le faire. Je pense qu'il faut qu'on arrête de faire des conférences entièrement en ligne. »



Le télétravail

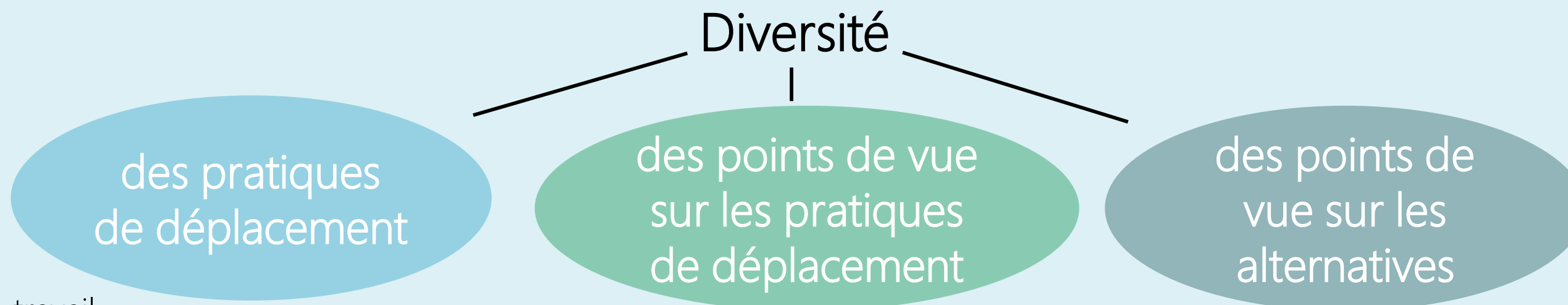
« je trouve que le fait de plus systématiquement aller au bureau tous les jours, ça, je trouve que finalement, sur le plan écologique ça compte et même écologie personnelle parce que même si c'est pas un gros temps de trajet, bah euh, quand on les cumule tous les jours le matin, le midi, le soir, ça commence à faire finalement un gros temps de trajet. C'est du temps que là on peut vraiment passer pour travailler de façon plus efficace. [...] En termes de changement, du coup je trouve que cette plus grande flexibilité sur le télétravail, moi je la trouve vraiment intéressante. »

« moi je n'aime pas du tout le télétravail, ce n'est pas du tout mon truc. Lors des premiers confinements, j'ai demandé une dérogation pour aller au bureau tous les jours ou quasiment, et donc je l'ai obtenue et je suis bien dans mon bureau, je déteste travailler chez moi. Donc le télétravail, plus visio toute la journée chez soi, c'est vraiment horrible je trouve. On perd en termes d'échanges, humainement, ça devient dur. [Quand on est au] bureau, justement on fait une pause, on va boire un coup, un café avec les copains, on discute, on raconte, on se parle en vrai. Vraiment je trouve qu'on va trop loin dans le télétravail. »





Discussion



trajets domicile-travail
mission, expatriation

télétravail et visio
notamment

Dénominateur commun des interviewé.es



Rationalisation des déplacements, motivée par un faisceau de facteurs

- dans lequel les questions environnementales ne sont généralement pas au premier plan
- Tandis que les questions personnelles / familiales sont souvent centrales

Les raisons et priorités de cette rationalisation sont donc variables d'une personne à une autre



Autres résultats

Suggestion par les interviewé.es de divers leviers concrets de réduction des déplacements :

- Limitation des incitations (financières, hiérarchiques, autres) à se déplacer
- Systématisation/mutualisation d'une réflexion sur l'empreinte carbone au niveau des institutions, des départements et des UMR
- Plus grande flexibilité institutionnelle concernant la durée des missions et la possibilité de s'investir dans des terrains de recherche 'au Nord'
- Meilleur cadrage par nos institutions du travail des agences de voyage pour une meilleure prise en compte des questions environnementales
- Assouplissement du système de badgeage au CIRAD
- Développement du réseau de transports en commun + des pistes cyclables dans la métropole de Montpellier
- Facilitation et amélioration de l'information sur le covoiturage



Activité 3 : objectif

Recenser les initiatives dans la recherche avec les Suds face aux urgences socio-écologiques, pour identifier les synergies et explorer les chemins de transformation

Remises en question

des pratiques

de la gouvernance

des mandats

pour une meilleure prise en compte des impacts en jeu

Impacts environnementaux

Impacts sociaux



Périmètre du recensement

Initiatives de collectifs ou dans les institutions présentes à Montpellier, avec des individus,

- acteurs ou actrices de la recherche : se rendant à leurs bureaux, labos, terrains ; échangeant, collaborant ; s'équipant, consommant
- personnel de la recherche : avec droits et devoirs, soumis à des règlements, et bénéficiant de ressources (limitées) et de dispositifs octroyés par l'organisme employeur ou la tutelle
- *citoyen.nes averti.es des conséquences sociales et environnementales de leurs choix de vie et qui s'engagent dans des initiatives ne relèvent pas de la recherche directement*
- en lien avec des initiatives ailleurs et à plus large échelle dans la recherche, et l'enseignement supérieur / réseaux avec rôle clé des étudiant.e.s et jeunes chercheur.e.s

JESER à Lyon, COP2 à Grenoble

[ATelier d'ECOLOGIE POLitique](#), [Scientist Rebellion](#), [Labos1point5](#), [Democratizing Work](#) (Travail : Démocratiser, Démarchandiser, Dépolluer), [Rogue ESR](#), [Horizon Terre](#), [Scientists4Future](#), [Altnet Europe](#)
[Pour un réveil écologique](#), [Campus de la Transition](#)



Parler d'urgence (rappel)

- Par rapport à l'action, pour :
 - ✓ dénoncer l'inaction et l'impréparation, les menaces, les vulnérabilités
 - ✓ aborder les enjeux de justice sociale, de combat climatique
 - ✓ signaler la nécessité d'aller au-delà des mesures habituelles
- Par rapport à l'impuissance collective : pour appréhender ce que nous vivons

=> Réflexion, Débat, Action

pour une autre manière de mener nos recherches afin d'envisager d'autres modèles de développement, ce qui nécessite de repenser les modes de financement, d'évaluation et d'accompagnement de la recherche



Initiatives de différents types face aux urgences

- Manifeste, appel, lettre ouverte, tribune, manifestation
- Constitution d'un espace d'information, de débat, liste de diffusion, réunion, rencontre, colloque, blog
- Enquête, collecte de données, évaluation environnementale (p.e. bilan carbone) ou sociale, élaboration d'indicateurs, suivi, recherche
- Sensibilisation, communication, proposition renseignée
- Elaboration, utilisation d'outils : jeu sérieux, appli, kit
- Charte, règlement, objectif, nouvelle obligation ou interdiction, plan, contre-plan
- Equipement, aménagement, organisation, financement, incitation

Initiatives plus ou moins ponctuelles ; avec ou sans suite ; qui restent circonscrites ou prennent de l'ampleur ; en interne ou à l'attention des médias, forces politiques, grand public

Différents types ou les aspects d'une initiative (qui serait) complète ?



À Montpellier, des collectifs se constituent

- Atecopol Montpellier
- Au sein des institutions
p.e.au CIRAD: changement.climatique.et.moi@cirad.fr, (Cirad et le monde d'après), signataires de l'appel FUSE, groupe de « personnes motivées par la réduction des émissions de GES du fonctionnement du CIRAD »
- Au sein des URs : volontaires (individus, équipe) pour bilan C, animation, jeu sérieux, rédaction d'une charte, mise en place d'indicateurs
- Inter-URs : GreenLabMontpel, Labos1p5 à Montpellier, Echanges d'expérience « Urgence Climatique & empreinte carbone », projet DiFUSE
- Concernant une pratique en particulier : avelo, atterrissons d'urgence

Sur les impacts écologiques d'abord



Les institutions se mobilisent

Initiatives	de révision de la stratégie scientifique	au titre de la Responsabilité sociétale de l'entreprise
IRD	Et si on cherchait autrement ? Science de la Durabilité, CoSav	Initiatives sur la mobilité (appli klaxit...) Ma Terre en 180, projet Décarbonons l'ESR
INRAe	INRAe 2030	DD&RS, Dir RSE, Plan d'action RSE 2021-25, StopGES
CIRAD	Impress, CTS CC	RSE, schéma directeur 2022-25 en préparation
Université Montpellier	<i>Axes stratégiques du contrat pluriannuel, axes de développement de la stratégie d'établissement</i>	Mission DD&RS, Vice-Présidente déléguée à la Transition écologique, Bilan C de l'UPVM 3
Inter-institutions	<u>"Pour une recherche et une innovation responsables"</u>	
	=> "Mon laboratoire comme acteur de la soutenabilité et de la responsabilité sociétale"	
	Réseau RAPPESO – Recherches Avec, Pour et Par la Société en Occitanie (pour « des interfaces et des infrastructures de co-recherche frugales et distribuées sur tout le Territoire »)	

- Au-delà des mesures habituelles ?
- En dialogue avec les collectifs ? Rôle des syndicats ?

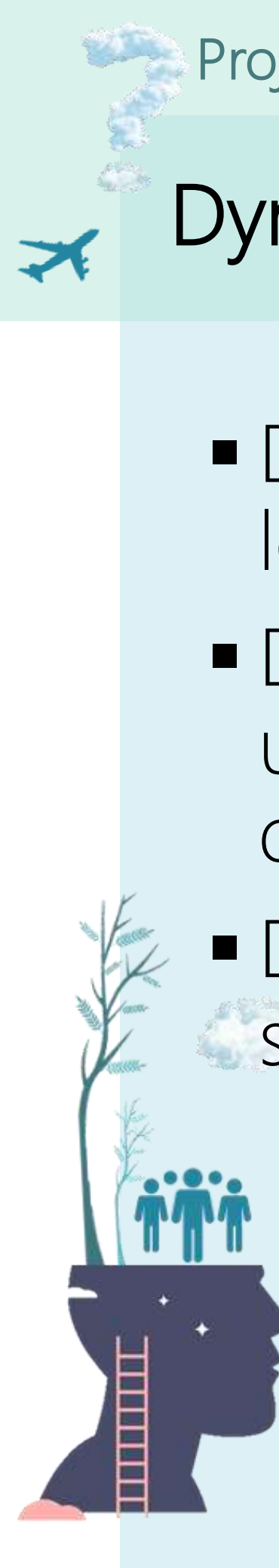


Dynamiques des initiatives face aux urgences sociales et écologiques

- Des individus avec leurs convictions, leurs appartenances (multiples), leur temps (pro/perso), leur expertise, leur sensibilité, leur mobilité
- Des rencontres et des liens qui se tissent : avec Labos 1point5, dans une institution ou une organisation, sur un site, dans un projet, lors d'un évènement, extra-professionnels
- Des obligations à respecter, des mesures à suivre, une image à soigner

Quels effets d'entraînement ?

Que manque t-il ?



Questions

- Au niveau individuel
 - Avancer seul ou rejoindre et faire vivre un collectif ?
 - Où s'engager ? À quel niveau, dans un ou dans plusieurs collectifs ?
 - S'engager dans les instances de son institution ? En contrepouvoir ?
 - Quel temps y consacrer ? Dans le cadre de son activité professionnelle ? Doit-il pour cela évoluer ?
- Au niveau d'un collectif
 - Le temps du débat et le temps de l'action, quelle recherche de consensus ?
 - Quelle structuration ? Quelle professionnalisation ?
 - Quelle pérennité en dépit des discontinuités ?
- Au niveau d'une institution
 - Quel niveau de priorité ?
 - Quels engagements personnels ?



L'activité 3 continue

- Poursuivre le recensement des initiatives et l'analyse de comment elles se relient et de où mènent ces liens
- Quelles aspirations partagées d'une communauté de recherche pour et avec les Suds ?
- Comment les initiatives face aux urgences sociales et écologiques pourraient-elles mieux se relier pour la réalisation de ces aspirations ?



Merci de votre
attention



Références

AMOUGOU T., 2020, « L'urgence écologique, un récit occidental-centré », dans *L'urgence écologique vue du Sud*, Syllepse (Alternatives Sud).

BAILEY C., POOLE N.A., JAMES A., 2021, « Crisis care: tackling the climate and ecological emergency », *BJPsych Bulletin*, 45, 4.

BAYOU J., 2014, « L'urgence de la transition écologique n'est pas négociable », *Reporterre*, 201.

BILLARD M., 2017, « "Le plan de la France insoumise est animé par l'idée qu'il y a urgence écologique" », 2017.

BOUTAUD A., GONDRAN N., 2020, « 14. Est-il trop tard pour la transition ? Le temps de l'urgence climatique: », *Regards croisés sur l'économie*, n° 26, 1.

COMBY J.-B., 2017, « La lutte écologique est avant tout une lutte sociale », *Revue Ballast*, 2017.

DAMIAN M., 2019, « Urgence climatique, malaise chez les économistes », *The Conversation*.

DELMAS-MARTY M., 2011, *Une boussole des possibles. Gouvernance mondiale et humanismes juridiques: Leçon de clôture prononcée le 11 mai 2011*, Collège de France.

DUTERME, B. (dir.), 2020, *L'urgence écologique vue du Sud*, Alternatives Sud.

EUROPEAN PARLIAMENT, 2019, « Climate and environmental emergency », *RC-B9-0209/2019*.

FRANCE INFO, 2019, « Le Parlement européen a décrété l'urgence climatique », *Reporterre*, 2019.

GILLS B., MORGAN J., 2021, « Economics and climate emergency », *Globalizations*, 18, 7.

HARDY A., 2020, « Quel discours face à l'urgence écologique ? », *Esprit*, Juin, 6.

ISGREN E., BODA C.S., HARNESK D., O'BYRNE D., 2019, « Science has much to offer social movements in the face of planetary emergencies », *Nature Ecology & Evolution*, 3.

JOUAYED C., GUITTARD J., 2020, « Les déclarations d'urgence climatique: Un outil purement politique ou un instrument juridique efficace et nécessaire ? », *EcoRev'*, N°48, 1.

KLEIN M., s. d., « Lead the Public into Emergency Mode ».

LE QUANG M., 2010, « Parc Yasuni : articuler justice sociale et urgence écologique », *Territoires*, 510.

LÉGIFRANCE, 1955, « Loi n° 55-385 du 3 avril 1955 relative à l'état d'urgence.pdf »,.

LÉGIFRANCE, 2020, « LOI n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19 »,.

LIPIETZ A., 2022, *Face à la toute-urgence écologique, la révolution verte*, Les Petits matins.

POLET F., 2019, « Ne pas projeter notre sentiment d'urgence sur le reste du monde », *Démocratie*, 4.

RAZAVI K., 2021, « Les records de chaleur signifient qu'il faut changer le discours sur l'urgence climatique », *The Conversation*.

RIPPLE W., WOLF C., NEWSOME T., BARNARD P., MOOMAW W., GRANDCOLAS P., 2020, « World Scientists' Warning of a Climate Emergency », *Bioscience*.

SALAMON M.K., GAGE M., 2020, *Facing the climate emergency: how to transform yourself with climate truth*.

URGENCE ECOLOGIE, 2019, « Fondations ».

WAHNICH S., 2017, « L'état d'urgence, l'art d'en finir avec la libre citoyenneté », *Sens-Dessous*, 19, 1.

WILLEMEZ L., 2015, « De la cause de l'environnement à l'urgence écologique », *Savoir/Agir*, 33, 3.

2016, « Teinté d'indignation et d'utopie, le Conseil d'urgence citoyenne porte en lui le contre et le devenir. Table ronde avec Éric Alt, Adèle Côte, Jérôme Karsenti, Reda Lamzabi, Laetitia Ponsat & Séverine Tessier », *Vacarme*, 75, 2.

2020, « Manifeste - Appel à la mobilisation collective et institutionnelle pour le changement au CIRAD en réponse aux urgences écologiques et sociales »,.

